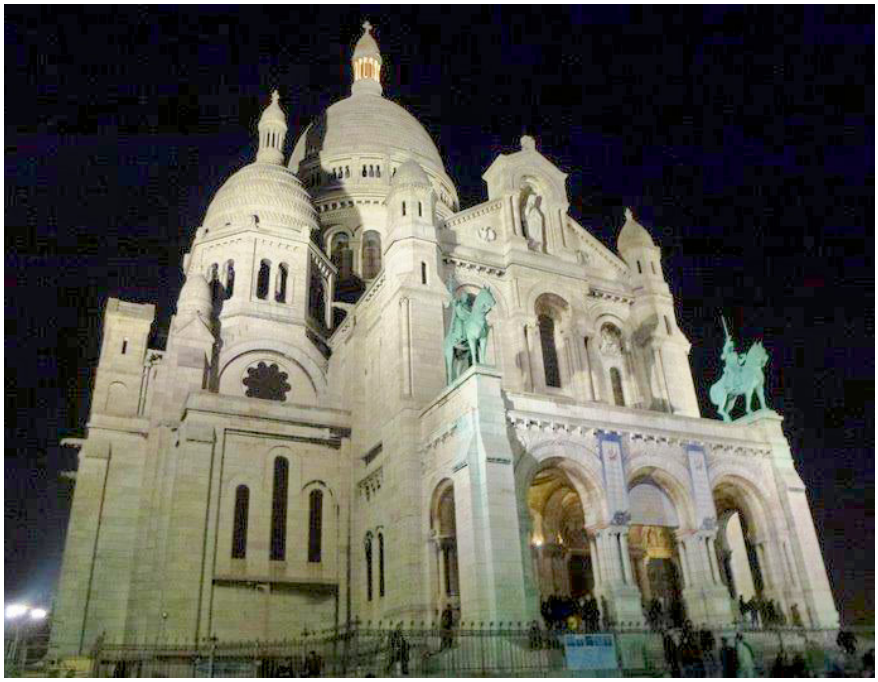
Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

« PARTAGE »

Mai 2013



« Ne vous souvenez plus d'autrefois,
ne songez plus au passé.

Voici que je fais un monde nouveau :
il germe déjà,

ne le voyez-vous pas ? »
(Is. 43, 18-19a)

RENAISSANCE

SOMMAIRE

- ***Éditorial*** **3**

  Elisabeth LAURENT-SY, présidente

- ***Assemblée générale***
  - Rapport d'activité **4-5-6**
  - Rapport financier **7-8-9**
  - Rapport moral **10-11**
  - Cotisations **11**

- ***Se mettre au service*** **12-13**

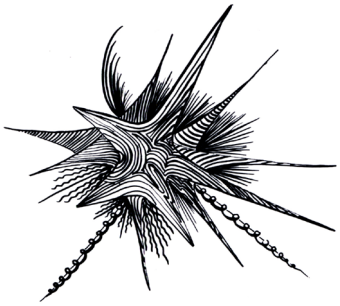
- ***Humour*** **13**

- ***Victimisation et résilience***
  - Intervention de SYLVIE SALIN, conseillère conjugale et familiale **14-18**
  - Mademoiselle Blacol, conte **18-19**
  - Fiche d'accompagnement **20**
  - Productions de femmes au cours de l'atelier **21**

- ***Le coin des livres***
  - Prier 15 jours avec Hildegarde de Bingen **22**
  - Plaisir de lire ou bibliographie pour l'été **23**

- ***Prières***
  - Les capitaux **24**
  - Jim c'est Jésus **24**
  - J'ai besoin de tes mains **24-25**

- ***Le carnet*** **25-26**



EDITORIAL

PRINTEMPS… bourgeons… sortir… feuilles… sève… soleil… respirer… fleurs… désherber… vert …

Le thème de la résilience qui est abordé dans ce Partage m'a évoqué le printemps. En ce début du mois de mai, c'est la nature qui, malgré un hiver rigoureux et si long cette année, nous donne un magnifique exemple de vie. Au delà des épreuves, cette vie est plus forte que tout, la nature nous montre qu'un renouveau est toujours possible.

C'est en m'inspirant de l' atelier d'écriture que Sylvie Salin a proposé aux responsables d'équipes, lors de l'assemblée générale de mars, que je me suis amusée à associer des noms, des verbes... au mot printemps.

C'est un exercice intéressant, révélateur de ce que nous sommes. Amusez vous à le faire ! Comme vous pouvez le constater, j'ai un penchant pour le jardin !

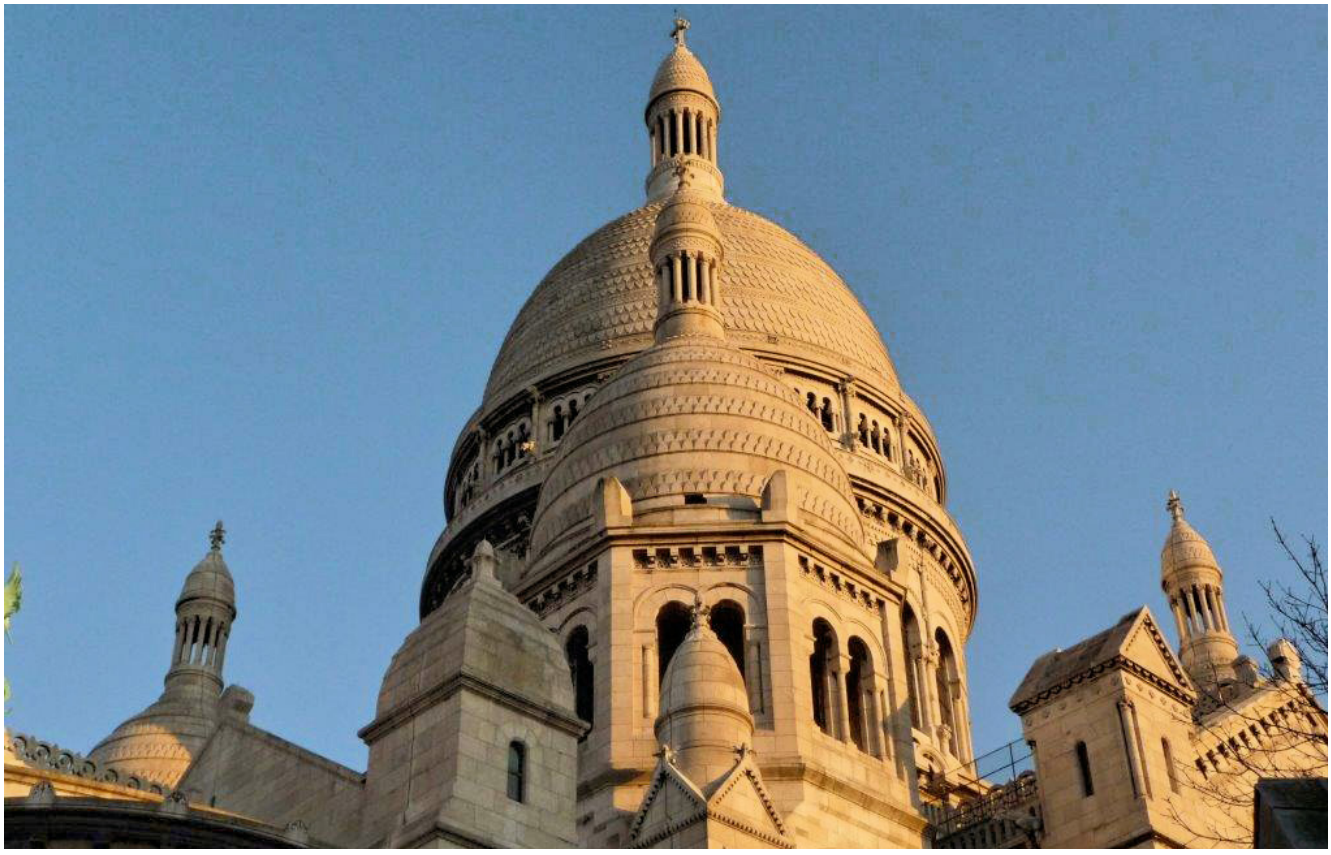
Oui, le printemps nous donne l'envie de sortir, de bouger !!! Alors bougeons !!! Ouvrons nos cœurs, nos portes et nos fenêtres à la vie !

N'oubliez pas qu'un grand chantier nous attend pour les mois à venir : c'est le rassemblement de Lisieux en mai 2014. Il faut vous y préparer dès maintenant, c'est l'occasion de faire parler de Renaissance autour de vous, dans vos paroisses, dans vos diocèses.

Bonne lecture à tous et à toutes.

Et pour terminer par une dernière association d'idées, je vous propose PRINTEMPS… NAISSANCE.

Élisabeth LAURENT-SY



Le Sacré Cœur de Montmartre, où s'est tenue notre Assemblée Générale, chez les Sœurs Bénédictines.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le rapport d'activité

Par Elisabeth SCHMITT JOLIVET, secrétaire nationale

Elisabeth LAURENT-SY, présidente, Michèle DURUPT, trésorière nationale, Elisabeth SCHMITT JOLIVET, secrétaire nationale

La synthèse des fiches-bilan

Cette année, je n'ai reçu qu'une petite vingtaine de fiches-bilan… Je remercie toutes les responsables qui ont bien voulu prendre le temps de remplir ces fiches le plus précisément possible. Vos réponses ont permis à l'équipe nationale de faire le point sur les équipes en activité et celles qui sont en veille ou qui risquent de disparaître ; elles m'ont été d'un grand secours pour rédiger ce rapport.

Nous recensons, à ce jour, 23 équipes, mais celles qui n'ont pas envoyé leurs fiches-bilan sont très souvent des équipes « en dormance » voire sur le point de disparaître… Afin de compléter les informations que j'ai eues grâce à ces fiches, je me suis appuyée aussi sur le tour des régions que nous avons fait en équipe nationale lors de notre dernière rencontre en février.

• ***Voici donc, un petit tour de France des équipes :***

En ILE DE FRANCE, il y a toujours une seule équipe animée conjointement par Claude Pérardelle (responsable régionale) et par A. Buckler. Cette équipe essaie de s'agrandir mais la distance et les enfants que certaines femmes ont du mal à faire garder, ne facilitent pas l'organisation de réunions convenant à toutes… Par contre des liens par mail et téléphone sont entretenus avec ces jeunes femmes qui aimeraient pouvoir participer à des sorties… Le noyau de l'équipe est « vieillissant »… et composé essentiellement d'anciennes (voire de très anciennes…). Les femmes ont accueilli deux nouvelles âgées de 60 et 76 ans…

La dernière réunion a quand même regroupé huit femmes, mais l'absence d'un apport spirituel (suite au décès de Sœur Paul-Dominique et du Père Espie) se fait sentir… L'équipe est à la recherche d'un « soutien spirituel ».

A l'OUEST, six équipes se retrouvent régulièrement à ***Rouen, Laval, Coutances, Cherbourg, Caen et en Vendée.***

- Une équipe très soudée de 9 femmes se réunit à Rouen, où elles proposent de mettre en commun les thèmes « discutés en réunion » et de partager les références sur les différents sujets avec d'autres équipes. Cette équipe est très active puisque outre les réunions, ses membres se retrouvent assez souvent pour faire des balades, aller au cinéma, au restaurant. Elles ont pour projet en 2013 d'aller passer trois jours au Mont St Michel.
- L'équipe de ***Cherbourg*** se retrouve toutes les six semaines. Elle a pour projet de faire connaître notre mouvement dans une autre partie du diocèse afin de lancer éventuellement une nouvelle équipe. Elles se retrouvent à quelques-unes pour des sorties.
- L'équipe de ***Laval*** regroupe 8 personnes qui se retrouvent tous les mois pour aborder des thèmes tels que la solitude, le regard qui écoute (suite au congrès), les aléas d'une reconstruction, trouver sa place « en tant que mamie », soutenir ses enfants devenus grands sans trop se fragiliser.
- L'équipe de ***Caen*** se retrouve régulièrement autour de sa responsable Isabelle Bigot qui a beaucoup d'idées pour tenter d'agrandir l'équipe, mais cela reste très difficile malgré toutes les démarches faites en ce sens.
- En ***Vendée***, l'équipe se réunit autour de deux responsables qui s'entraident. Elle aborde des thèmes.

Dans le CENTRE EST :

- L'équipe de ***Clermont Ferrand*** est stable, deux nouvelles ne sont pas restées.
- A ***Grenoble***, il y a toujours eu deux équipes. L'une d'elles, formée de personnes déjà assez âgées, cesse son fonctionnement, mais les participantes, qui se retrouvent souvent par amitié, souhaitent cependant rester abonnées à *Partage*.
- Dans l'autre équipe, animée par Simone Brugier (qui sera remplacée par Catherine Brugheat), il y a une douzaine de personnes qui se retrouvent chez Monique, qui a des contacts par mail avec l'une ou l'autre nouvelle qui pourrait se raccrocher à l'équipe. L'ambiance est chaleureuse et les thèmes abordés sont nos richesses, et nos fragilités, le silence et l'espérance. Le groupe espère prochainement accueillir deux jeunes femmes, dont l'une a quatre enfants. Les contacts se font par le diocèse, et aussi par le bouche à oreille.
- L'équipe de Lyon regroupe un noyau de 3/5 femmes, même s'il semblerait que 15 femmes soient inscrites sur une liste transmise pour seulement 6 cotisations encaissées. Les thèmes abordés sont l'espérance, le chemin des événements, la trahison et la réparation, l'attente… L'équipe a en projet de participer à une récollection régionale à l'invitation du groupe « Communion Notre Dame de l'Alliance ». Sa difficulté majeure (comme d'autres équipes d'ailleurs) est un manque de participation régulière aux rencontres mensuelles qui ne regroupent souvent que trois femmes.

Dans le CENTRE :

- A ***Orléans***, France Gaillard Rousse n'a plus d'équipe. Elle a reçu une femme qui cherchait à en aider d'autres mais cela ne correspondait pas au mouvement. France a un contact avec une femme envoyée par un prêtre. Elle fait connaître le mouvement par la Pastorale familiale. Dans le diocèse, quelques prêtres sont prêts à accueillir une femme en situation de séparation ou de divorce qui en ferait la demande.
- L'équipe de ***Tours*** est de loin la plus dynamique de notre mouvement, puisqu'elle regroupe un aumônier, 16 femmes et attend trois nouvelles qui vont arriver (bravo à elles !)

  Dans le diocèse de Tours, Renaissance est très présente dans le pôle Familles. Le bouche à oreille inter-associatif marche aussi très bien. Les thèmes proposés à la réflexion sont « l'émerveillement, partager nos moments de bonheur » et « pour les vacances, préparons notre trousse préventive anti-coup de blues. » Lors des échanges, l'accent est mis sur l'accueil, la tolérance et sur le fait que l'on n'a qu'une vie : la « nôtre propre, pas celle de l'autre ! »

Dans le NORD, on compte trois équipes vivantes et une équipe d'anciennes (ou équipe d'amitié).

- L'équipe de ***Boulogne*** ne se réunit que si la présidente peut être présente.
- L'équipe du ***bassin minier (Lens/Arras)*** se réunit toutes les six semaines environ chez Geneviève Lallau. Deux femmes sont parties, mais deux sont arrivées. Vingt invitations sont envoyées environ 15 jours à l'avance par la responsable et l'aumônier, Jean Guillemant, qui ont déterminé un thème. Et les femmes arrivent en ayant déjà réfléchi. Bien entendu, la priorité est à l'événement, au problème ou au chagrin de l'une ou l'autre qu'on doit écouter. La réunion se termine autour du verre de l'amitié et d'un petit gâteau. Avec certaines femmes, Geneviève ou Jean n'ont que des relations téléphoniques. D'autres préfèrent passer au bureau de l'aumônier.
- L'équipe ***d'Armentières*** réunit 6 femmes toutes anciennes et un diacre (André Houttemane). Une nouvelle aurait dû être accueillie mais le projet n'a pas abouti. Elles vont participer au « Village de la Fraternité » à l'occasion du centenaire du diocèse de Lille à la Pentecôte. Elles ont un contact régulier avec un délégué de la Pastorale de la famille. Cette équipe se réunit le mercredi une fois par mois vers 18 h autour d'un goûter.
- Enfin l'équipe de ***Wasquehal*** est un groupe d'amitié qui a organisé la galette en janvier avec son aumônier : cette équipe, qui ne recrute plus, reste cependant très dynamique.

En MIDI PYRENEES, il n'y a plus d'équipe, même si l'Évêque de l'Ariège souhaite tout regrouper avec le mouvement de divorcés en toutes situations « Se dire ». L'équipe de Bordeaux n'a plus donné signe de vie et il y a seulement un point d'accueil mensuel à Toulouse avec le Père Blanc.

Dans l'EST, on compte 5 équipes dont deux équipes en veille et trois qui marchent (avec plus ou moins de difficultés) :

- L'équipe de ***Dijon*** a vu le départ de six femmes, dont la responsable et une ancienne présidente. Deux ou trois femmes veulent continuer. On espère que l'équipe, jusque là très dynamique, va se reconstruire autour de la nouvelle responsable.
- A ***Strasbourg***, l'équipe est elle aussi en veille, il n'y a ni réunion régulière, ni accueil de nouvelles femmes.
- A ***Vesoul***, l'équipe de 10/12 personnes a trouvé un prêtre pour les accompagner. Elle se réunit une fois

par mois autour d'un repas suivi d'une réunion avec un thème. Il y a de grandes souffrances surtout chez les jeunes femmes à cause des soucis d'enfant.

- A ***Epinal***, l'équipe animée par Michèle Durupt se maintient, même si c'est une petite équipe qui se réunit assez rarement autour d'un vieil aumônier et ne recrute pas beaucoup (deux contacts n'ont pas abouti). Les femmes de cette équipe ont d'autres occasions de se voir lors des rencontres du parcours alpha, FOI, ou Secours Catholique.
- A ***Colmar***, enfin, l'équipe se retrouve toujours autour de Claire Larchères, la conseillère conjugale ; depuis la rentrée, il y a eu 5 réunions, dont une festive ; les six femmes travaillent sur le livre de Jean Monbourquette : *AIMER ,PERDRE ET GRANDIR*, très enrichissant ; il y a un nouvel aumônier le père Jean-Marc BOTTAIS, curé de la paroisse.

En PROVENCE MEDITERRANEE :

- L'équipe de ***Toulon*** a fêté les rois avec 12 femmes dont deux nouvelles. L'équipe se réunit mensuellement avec des thèmes inspirés de l'année de la Foi et un travail sur Partage. Un temps fort sera organisé en avril avec la participation de Sylvie SALIN sur le thème « Choisir de construire sa paix intérieure ». Les groupes de Grenoble, Nice, Monaco, Aix et Montpellier sont invités à ce temps fort.
- L'équipe de ***Montpellier*** animée par Chantal GRANIER sera présente à ce temps fort « avec une voiture pleine », mais leur aumônier est très fatigué et le groupe se meurt.
- A ***Monaco***, la responsable est toujours présente pour accueillir les femmes qui le souhaitent mais elle se sent bien seule.
- Nous n'avons aucune nouvelle de l'équipe de Nice.
- L'équipe ***d'Aix en Provence***, formée d'un groupe de trois anciennes, accueille enfin deux nouvelles dont une jeune femme d'origine syrienne avec deux enfants, et une femme divorcée qui désire faire depuis longtemps un travail de reconstruction. L'équipe réfléchit sur des textes de l'Evangile et sur « ses résolutions de 2013 ». La responsable participera à l'organisation de la journée d'accueil des personnes divorcées dans le diocèse le 5 mai, et fait connaître le mouvement dans le diocèse d'Avignon par sa présence à cette même journée ; elle assiste également à de nombreuses réunions regroupant les responsables des groupes familiaux, ce qui lui a permis d'y présenter notre mouvement.

• Qu'en conclure ?

A ce jour, nous sommes 23 équipes, et les équipes d'amitié deviennent de plus en plus nombreuses. D'année en année, le nombre diminue donc. Dans l'ensemble, les équipes comptent un noyau dur de « fidèles » qui accueille les femmes de passage. Les rencontres sont la plupart du temps mensuelles et débutent souvent par un temps de convivialité à travers le partage du repas.

Les cotisations ne sont pas en hausse d'une année sur l'autre et dans certaines équipes pourtant composées de plus de 10 personnes, seules trois payent la cotisation.

Plusieurs équipes n'ont pas d'aumônier. N'oubliez pas d'insister auprès de l'Évêque de votre diocèse pour qu'il nomme un aumônier qui peut tout aussi bien être une religieuse, un prêtre ou un diacre.

Une majorité d'équipes a participé au cours de l'année au moins à un rassemblement. Certaines se sont retrouvées par région et quelques équipes se sont jointes à d'autres mouvements pour des temps de réflexion, ce qui permet de faire connaître RENAISSANCE à d'autres associations.

En général, vous recherchez des idées de thèmes dans PARTAGE, sur lesquels vous réfléchissez et partagez. Les thèmes abordés sont très nombreux et variés, certains sont plus spirituels, d'autres sont des réflexions sur le concret de nos vies.

La plupart du temps, les contacts entre deux rencontres sont fréquents : certaines se retrouvent chez l'une ou l'autre ou passent les vacances d'été à plusieurs, d'autres organisent des sorties à deux ou trois, des soirées cinéma ou restaurant. Vous êtes de même nombreuses à organiser un temps de fête au moment de Noël et à vous retrouver pour le Nouvel An, pour que personne ne reste seul.

La grande majorité des équipes a des liens forts avec la Pastorale familiale qui invite les responsables d'équipes aux temps forts et aux rencontres diocésaines.

• Le travail de l'équipe nationale depuis la dernière assemblée générale de 2011

Depuis le dernier congrès (Nevers) l'équipe nationale s'est retrouvée 5 fois. Après un bilan du congrès, et une première réflexion autour de l'avenir du mouvement, la préparation de cette assemblée générale nous a occupées durant deux week-ends , mais nous avons d'ores et déjà réfléchi à l'organisation du prochain congrès, qui, comme vous le savez, aura lieu du 2 au 4 mai 2014 à Lisieux.

Le rapport financier

Par Michèle DURUPT, trésorière nationale

Bonjour à toutes et à vous, Pères,

Ce rapport financier est le dernier que je vous présenterai ; je laisse effectivement ma place après presque 5 ans de trésorière et 9 ans au conseil d'administration.

Ce rapport couvre une période de 18 mois, depuis la dernière assemblée générale qui avait eu lieu lors de notre congrès à Nevers en novembre 2011.

Comme nous vous en avions parlé, nous travaillons maintenant par année civile, soit du 1er janvier au 31 décembre : aussi, je vais vous détailler l'état des recettes et des dépenses entre le 1er juillet 2011 et le 31 décembre 2012.

LES RECETTES sont les suivantes :

La subvention de la Conférence des Evêques de France : une subvention de 5.000 € nous a été allouée en janvier 2012 grâce à laquelle nous pouvons couvrir une grande partie de nos dépenses.

Les cotisations : 3.067 € perçus, (mais 2.662 € au titre des 18 mois correspondant à 170 cotisations dont 5 extérieures) : la différence se rapporte aux cotisations perçues en 2012 mais au titre de 2013. Même si on est loin des 260 cotisations de l'après congrès de 2004, leur nombre se maintient depuis 3 ans (nous étions à 157 en 2009-2010 ainsi qu'en 2010-2011 avec les cotisations isolées extérieures).

Même si nous souhaitons que les cotisations soient perçues et reversées en début d'année de référence, leur versement a été échelonné sur toute la période des 18 mois (soit jusque fin décembre 2012), mais avec une grande majorité pour la fin février 2012.

Nous vous rappelons que vous devez reverser à votre trésorière régionale, une partie de la subvention que vous avez perçue localement, car les 8 € reversés sur chaque cotisation sont insuffisants pour financer les déplacements de votre responsable régionale à Paris.

Il vous est possible également de demander une subvention spécifique à votre diocèse pour faire fonctionner le niveau régional : la responsable régionale est en mesure d'établir le budget de ses frais sur une année, et d'en répartir le montant sur le nombre de diocèses disposant d'une équipe.

Pour le reversement des cotisations tant au niveau national que régional : des tableaux ont été conçus spécialement à cet effet, et ce serait bien que vous les utilisiez ; cela faciliterait le recensement qui y gagnerait en clarté, car cette année encore, certains versements n'étaient accompagnés d'aucune précision quant au nombre de cotisations ou de numéros de Partage supplémentaires payés. Des exemplaires de ces tableaux sont ici à votre disposition.

Pensez à toujours libeller vos chèques à l'ordre de RENAISSANCE.

Les dons (1.250 €) grâce essentiellement au reversement par l'équipe de Toulouse, d'une partie de son solde bancaire, l'équipe n'étant plus constituée. Toujours fidèlement, la Commission d'Entraide de l'ABBAYE D'EN CALCAT nous a gratifié d'un don ainsi que le Père Soulier. Que ces donateurs soient ici chaleureusement remerciés.

Partage (150 €) : ce sont des femmes qui généralement ne font plus partie d'une équipe, qui adressent un règlement pour continuer à recevoir la revue du mouvement, en remerciement de l'aide qu'elles ont pu recevoir, ou tout simplement, pour continuer à suivre la vie du mouvement.

Hébergements (14.946 €) : il s'agit de la participation aux frais de séjour et d'hébergement des femmes lors des rencontres nationales ; dans le cas présent, il s'agit essentiellement de la participation au Congrès de Nevers.

Ventes (26,40 €) : il s'agit de la vente d'articles (tee-shirt, cartes…) lors du dernier congrès.

Ces recettes représentent un total de 24.439,40 €

CONCERNANT LES DEPENSES :

La revue : 4 parutions sur la période de 18 mois, pour un montant de 5.708,22 € se rapportant à la réalisation et aux envois de la revue (avec enveloppes **et frais postaux**).

Ramenée au n°, la dépense est de 4,59 € : progressivement, nous avons revu à la baisse le nombre de tirages (de 335 ex. en septembre 2011 à 295 ex. en septembre 2012, puis 249 ex. en janvier 2013) e**t nous avons réajusté le nombre d'exemplaires adressés à chaque équipe en fonction du nombre de cotisations perçues**.

L'AG attentive

Certaines équipes se sont donc vues pénalisées lors de la réception du numéro de janvier 2013 alors qu'elles venaient de régulariser leurs cotisations 2011/2012.
En attendant la régularisation du nombre d'exemplaires auprès des Clarisses de Voreppe, et si besoin, les équipes concernées peuvent demander des exemplaires complémentaires auprès d' Elisabeth Jolivet-Schmitt, secrétaire nationale.

Partage, c'est aussi le lien sur la vie de Renaissance et des Equipes ; cette revue est adressée aux aumôniers, aux « anciennes » responsables, à la conférence des Evêques de France, ainsi qu'aux donateurs, aux mouvements concernés par la Pastorale des Familles.

Les frais de poste, affranchissements (331,15 €) **et fournitures de bureau** (861,07 €) : les frais enregistrés sur cette période se rapportent essentiellement au congrès :

- les achats de papier et les frais de confection des dossiers de presse du congrès, des livrets des congressistes et des livrets de poèmes offerts aux participantes.
- Les frais d'envoi des affiches et flyers aux équipes ainsi que des dossiers de presse.

Les frais d'imprimerie, photocopie (908,72 €) : se rapportent à la conception et à l'impression des affiches et flyers du Congrès.

Les frais d'assurance (258,70 €), soit deux annuités (vu que l'on est sur une période de 18 mois).

Les frais de réunion, hébergements - hors congrès - (2.876 €) : leur montant est fonction du nombre de participantes aux réunions nationales, et ce d'autant qu'il s'agit d'une période de 18 mois.

Les frais de congrès : 15.623,61 € se rapportent à l'hébergement à l'Espace Bernadette y compris les salles, aux prestations et à la prise en charge des frais d'hébergement et de transport des conférenciers, aux visites, à l'animation, à l'apéritif offert.

Les frais de déplacements : (2.301,40 €) : ils concernent la prise en charge des frais de transports (TGV essentiellement) des membres du bureau du conseil d'administration. A période équivalente, leur niveau reste stable.

Les frais financiers (23,02 €) sont des frais prélevés trimestriellement par la banque postale pour la tenue et les relevés de compte.

Les frais pour le site Internet (59,80 €) concernent les frais d'hébergement du site chez le concepteur. Ils sont identiques à ceux de l'an dernier.

Ces dépenses représentent un total de 28.951,69 € ; comparé aux recettes de la même période, il en ressort un solde négatif de 4.512,39 €, qui est la contraction :

- du déficit très marqué de 5.851,26 € sur le 2e semestre 2011
- de l'excédent de 1.338,97 € réalisé sur l'année 2012.

En conclusion, je voudrais dire qu'après ces 5 années de trésorière, qui représentent un mandat de 3 ans bien prolongé, je passe donc le relais à Brigitte Enguerrand qui a accepté cette charge en plus de son rôle de responsable régionale ; cela me rassure de savoir que cette fonction sera assurée par quelqu'un du métier et qui saura sans aucun doute faire évoluer les conditions pratiques de cette charge.
Pour ma part, j'ai été ravie de remplir cette fonction que j'ai assumée avec conviction, qui m'a permis d'être en relation avec vous toutes et mieux vous connaître.
La présentation du rapport financier est maintenant terminée ; si vous en êtes d'accord, je vous demanderai de bien vouloir l'adopter en votant à main levée.
Vous trouverez affichés, le tableau récapitulant la répartition des cotisations par région, et le bilan au 31 décembre 2012.

Michèle, trésorière, passe le flambeau

BILAN du 1er juillet 2011 au 31 décembre 2012

RECETTES		DEPENSES	
Subvention	5 000,00 €	Revue Partage	5 708,22 €
Don	1 250,00 €	Frais poste, affranchissements	331,15 €
Cotisations	3 067,00 €	Fournitures bureau	861,07 €
Partage	150,00 €	Imprimerie, photocopie	908,72 €
Hébergements	14 946,00 €	Assurance	258,70 €
Ventes	26,40 €	Frais réunion, hébergements	2 876,00 €
		Congrès	15 623,61 €
		Frais déplacements	2 301,40 €
		Frais financiers (tenue compte)	23,02 €
		Site Internet	59,80 €
TOTAL	24 439,40 €	TOTAL	28 951,69 €
Déficit	**4 512,29 €**	Excédent	0,00 €
Totaux equilibrés	28 951,69 €		28 951,69 €

Evolution du nombre de cotisations RENAISSANCE par région

REGIONS	2006/07	2007/08	2008/09	2009/2010	2010/11	2011/12
CENTRE	11	15	24	18	22	18
CENTRE EST	36	20	25	14	22	30
EST	9	27	35	35	28	34
Ile de France	11	7	6	6	7	7
MIDI PYRENEES	8	7	9	0	0	1
NORD	33	12	27	22	20	19
OUEST	40	34	30	29	35	38
PROVENCE MEDITERRANEE	24	16	29	28	23	17
SUD OUEST	8	2	1	1	0	1
TOTAL	**180**	**140**	**186**	**153**	**157**	**165**
Extérieures				4		5

Le rapport moral

par Elisabeth LAURENT-SY, présidente

Après le rapport financier fait par Michèle qui, depuis 2008, tient les comptes du mouvement avec efficacité et rigueur, après un tour complet de la vie de nos équipes locales grâce au rapport d'activité que vient de nous faire Elisabeth, je souhaite vous parler de l'avenir de Renaissance.

Dans l'éditorial du dernier Partage j'avais déjà évoqué ce souci de **l'avenir du mouvement**… Marie-Rose lors de la dernière AG pointait déjà cette préoccupation. En équipe nationale nous avons souhaité profiter de cette AG pour consulter nos aumôniers sur ce sujet… Il est évident qu'il ne faut plus seulement se poser la question, que maintenant il est temps de trouver des solutions… Pour l'année 2012, 170 cotisations ont été encaissées pour environ 200 femmes qui viennent plus ou moins régulièrement participer aux réunions. Aujourd'hui pour cette assemblée générale nous sommes 37 à avoir fait le déplacement ; en 2010 nous étions 46. Pour faire vivre le mouvement, l'équipe nationale se réunit 3 fois par an en plus de ce week-end d'assemblée générale. Nous sommes, à chaque rencontre de l'équipe nationale, 13 représentantes de chacune des régions avec notre aumônier le Père Pierre Pican ; cela demande beaucoup d'énergie et génère des dépenses importantes pour un petit mouvement comme le nôtre… Le fonctionnement du mouvement en association loi 1901 est lourd à gérer. Il faut, selon les obligations légales, convoquer une AG chaque année, faire un bilan financier tous les ans, ce qui impose des personnes qui s'engagent, qui donnent de leur temps… Or l'engagement fait peur, l'engagement est peut-être aussi une valeur qui se perd… Je sais que, pour certaines d'entre nous, le divorce les a pour longtemps déstabilisées, leur a fait perdre confiance en elles, en leur capacité à aller de l'avant et à oser prendre des responsabilités ; pourtant sans des femmes qui disent oui pour donner un peu de leur temps au mouvement, il est impossible de continuer. C'est pour cela qu'il faut trouver une solution qui permette de continuer à faire avancer le mouvement, sous quelle forme je ne sais pas encore… Une chose est sûre c'est que, pour mener à terme cette évolution, toute l'équipe nationale est mobilisée et nous comptons sur le Père Pican pour nous guider vers le meilleur choix possible pour Renaissance. Renaissance a permis à des centaines de femmes de retrouver goût à la vie, de se reconstruire… Renaissance a offert des lieux d'écoute où la parole a pu se libérer en toute liberté sans jugement. Tout cela je le garde constamment présent à l'esprit, ce passé sera le fil conducteur qui nous guidera dans les choix à faire. Alors que, seule devant ma feuille, j'écrivais ces lignes et ne voyais qu'un horizon bouché avec un regard pessimiste sur l'avenir du mouvement, le dynamisme de ce week-end, la rencontre avec nos aumôniers, les discussions que j'ai eues avec l'une et l'autre, tout cela m'ouvre à d'autres possibles pour Renaissance ; sans angélisme par rapport à notre situation, je suis néanmoins plus sereine et positive.

Voici d'ailleurs la conclusion que Sylvie Salin a faite à la suite de la synthèse de l'enquête « être membres de Renaissance » dont les résultats vous seront communiqués dans un prochain Partage : « Au vu de cette image positive de femmes qui se soutiennent et se relèvent, je pense que Renaissance a vraiment sa raison d'être en tant que mouvement d'Église ; mais comment toucher plus de femmes, et surtout plus de jeunes ? Comment donner une autre image du mouvement ? Où, au contraire de ce que l'on croit, on ne passe pas son temps à pleurer sur un passé révolu, mais on cherche à se remettre debout pour vivre dans un avenir différent, mais passionnant. »

L'autre point que j'ai le plaisir d'aborder ce matin c'est le **prochain congrès** que nous avons commencé à préparer. C'est à Lisieux que nous avons choisi d'organiser ce grand rassemblement, Lisieux qui se trouve dans ce beau pays d'Auge, en Normandie, où se situent 3 équipes très dynamiques de Renaissance. Nous vous proposerons une réflexion autour des thèmes de la joie et de nos identités de femme. La joie : parce que nos équipes Renaissance sont loin d'être des lieux tristes ; même si on y pleure beaucoup, les femmes y redécouvrent les petites et les grandes joies de la vie. Identité de femme : Les femmes que nous étions avant nos divorces se sont transformées, ont évolué, sont différentes... Toutes ces étapes dans nos vies de femmes font notre identité d'aujourd'hui.

D'autres femmes croisent nos chemins. A Nevers nous avons été interpellées par la vie de Bernadette, à Lisieux nous découvrirons le message de Thérèse… Encore des vies de femmes.

Le temps est court jusqu'à mai 2014. Toute l'équipe nationale, qui j'espère sera étoffée de nouvelles venues, est déjà au travail ; des pistes sont lancées pour trouver des intervenants et organiser les activités. Mais nous avons besoin de chacune d'entre vous pour que ce rassemblement, qui sera le congrès du 60ième anniversaire, soit une réussite. Un événement comme celui-ci se prépare longtemps à l'avance pour permettre au plus grand nombre d'y participer.

Prenons ensemble le chemin vers Lisieux. Je confie à vos prières ces préoccupations et ces préparatifs.

Les responsables

Cotisations

Pour l'année 2013 (1er janvier-31 décembre) le montant des cotisations s'élève à 32 €.
Nous vous en rappelons la répartition :

- 16 € pour la caisse nationale *(abonnement à Partage compris)*
  à envoyer à la ***trésorière nationale*** accompagnée du tableau récapitulatif
- 8 € pour la caisse régionale
  à envoyer à la ***trésorière régionale*** accompagnée du tableau récapitulatif
- 8 € pour la caisse locale – à conserver par la ***trésorière locale.***

Il serait souhaitable que vous régliez les cotisations **au cours du premier trimestre.**

Pour les personnes qui ne font pas partie d'une équipe RENAISSANCE et qui souhaiteraient s'abonner à notre revue, le montant de l'abonnement annuel est de **16,00 €.**

Coordonnées de la nouvelle trésorière nationale :
Brigitte ENGUERRAND
56, avenue Jacques Chastellain
76000 ROUEN
brigitte.enguerrand@free.fr

Le Père Fréchard, Bernadette, Michèle et Monique quittent le CA de notre mouvement Renaissance, ayant terminé leurs mandats. Nous les remercions pour le travail accompli avec compétence. Un nouvel aumônier, le Père Pican, et de nouvelles femmes prennent le relais et nous leur souhaitons la bienvenue.
Nicole Barbat devient responsable de la région Centre Est ; Brigitte Enguerrand a accepté la charge de trésorière nationale ; et Isabelle Bigot la secondera à la région Ouest. Si « se mettre au service » est un engagement et demande d'y consacrer un certain temps, cela apporte aussi beaucoup de joies.

SE METTRE AU SERVICE DE SES FRERES, RENDRE SERVICE

Bernadette et Monique nous quittent.

Servir ses frères nécessite des mains: être de service, on comprend; se mettre au service de l'autre aussi ; mais « prendre le tablier de service » s'avère un peu plus compliqué, car non seulement Dieu a besoin de nos mains mais, en plus, c'est dans l' amour qu'on peut lui plaire (Osée, 6,6).

L' amour du prochain , dans le contexte de celui qui nous est proche, s'adresse à celui que nous côtoyons mais aussi à n'importe quelle personne dans le besoin et quelle que soit son appartenance. La parabole du « bon samaritain » en est une illustration. **Jésus s' identifie aux faibles**, aux malades, aux pauvres, aux prisonniers… et nous sommes invités à imiter sa manière d'être et de faire, car Lui n'est pas venu pour être servi.

Dans l'Évangile, Matthieu (au chapitre 28) relaie l'envoi du Ressuscité : « Allez, enseignez, baptisez ». Allez à la rencontre des autres et que votre parole soit : « une bonne nouvelle qui fait du bien ». Il y a une dimension corporelle qui doit porter la Bonne Nouvelle : ce n' est pas par hasard que le Christ a pris le corps du serviteur en se dépouillant de sa condition divine pour se mettre à hauteur de visage (Hymne au Philippiens, 2). C'est pour cela que le Verbe s'est fait chair. Pour nous rejoindre, nous toucher dans notre chair la plus réelle, la plus concrète.

Le programme est tracé, et il n' y a plus qu'à s'y mettre, avec amour de préférence. C'est ce que représente la démarche **"Diaconia 2013 , servons la fraternité"**. "Diaconia" veut susciter une charité organisée de manière plus communautaire, pour assurer une présence fraternelle auprès des plus fragiles. **La charité portée, réfléchie à plusieurs,** représente la forme la plus éloquente de la Foi. L'engagement est personnel dans un ensemble humain. C'est un chemin et une conversion à vivre car être au service de l'autre , c'est « Faire avec, Naître avec ». Il s' agit bel et bien d'une manière de se rencontrer, de se lier aux autres, qui se révèle être une source de joie profonde. En effet, c'est faire ensemble l'expérience de Dieu. **"Le Verbe s'est fait frère"** a dit Christian de Chergé (moine de Tibbhérine).

« Négliger les plus fragiles, c'est fermer la porte au nez de Dieu ». L'Église doit avoir le souci de ceux qui sont en danger, les invisibles, ceux aussi que l'on n'écoute pas (S.D.F., femmes seules, familles pauvres etc.). Pour cela, il est nécessaire de les rendre visibles dans l'Église mais aussi auprès des politiques et des acteurs sociaux ; ceci s'appuie sur un engagement solidaire, mais aussi sur des organisations existantes : les congrégations religieuses, A.T.D. Quart-Monde, services de l'État… La nouvelle "croisade" serait de **« libérer les tombeaux vivants du Christ »**, par le partage de la Parole et en se laissant évangéliser. En regardant l'autre comme un frère humain, il nous est proposé une spirale d'amour qui grandit et monte vers Dieu.

ÉVANGÉLISER : Partager la parole, la bonne nouvelle qui fait du bien. Se laisser évangéliser par les plus pauvres. Puiser à la source de joie.

SOUTENIR LA VIE : Apprendre à regarder, être des cœurs qui voient.

SECOURIR : être des corps qui agissent. Veiller pour signaler les difficultés, libérer les tombeaux vivants du Christ. Faire ressortir les merveilles. Répondre au besoin de fraternité.

AIMER : Cultiver le regard. Reconnaître la dignité. Demander pardon d'avoir peur d'aimer. Admirer. Reconnaître l'héroïsme caché.

Et maintenant, il sera moins difficile de parler avec un S.D.F. et surtout de le regarder comme un « homme-frère », pour qu'il puisse dire à l'instar de Sainte Bernadette : ***« Elle m'a regardée comme une personne »***.

(d'après la conférence à Royan le 27 février 2013 du Père **Jo Rival** , ancien aumônier national du Secours Catholique, aujourd'hui curé d'Aigrefeuille d'Aunis).

Cette conférence, antérieure à l'avènement de notre Pape François, est dans la droite ligne de ce que souhaite celui-ci pour notre Église. Dès son élection, notre nouveau pape n'a-t-il pas déclaré haut et fort : « Je voudrais une Église pauvre ». Puis, lors de la messe d'inauguration de son pontificat le 19 mars, parlant du pouvoir que Jésus-Christ a donné à Pierre : « Mais de quel pouvoir s'agit-il ? N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service et que le pape, pour exercer le pouvoir, doit entrer toujours plus dans ce service qui a son sommet lumineux sur la Croix ; il doit regarder vers le service humble, concret, riche de foi, de Saint Joseph, et, comme lui, ouvrir les bras pour regarder tout le peuple de Dieu et accueillir avec affection et tendresse l'humanité toute entière, spécialement les plus pauvres, les plus faibles, les plus petits. »

Pour notre pape François, ce ne sont pas que des mots puisqu'il a mis cela en pratique auprès de ses ouailles tout au long de son ministère de cardinal et d' archevêque de Buenos Aires depuis 1992. Avec lui, retrouvons le chemin du service vers nos frères.

France GR

- *Aimer c'est se mettre au service des autres*
- *Aimer c'est faire taire le soi, pour pouvoir entendre le toi.*
- *Donner sa vie pour les autres, c'est donner de son temps, de son savoir faire, faire plaisir autour de soi et plus particulièrement à ceux qui en ont besoin.*
- *Se mettre au service des autres (blog Nicole Charest www.lapetitedouceur.org)*

Accueil du Père Pican

Humour

La nouvelle édition du Petit Robert est arrivée ! Morceaux choisis :

GPS : Seule femme que les hommes écoutent pour trouver leur chemin.
Mozart : Célèbre compositeur que l'on écoute le plus souvent dans les pizzerias car on sent bien que mozzarella.
Porte-clefs : Invention très pratique qui permet de perdre toutes ses clefs d'un coup au lieu de les perdre une par une.
Titeuf : Ce qui sort de la TitePoule.
Orteil : Appendice servant à détecter les coins des portes.
Egalité des sexes : Nouveau concept créé par les hommes pour ne plus payer le restaurant.
Aides Internationales : Aides payées par les pauvres des pays riches pour aider les riches des pays pauvres.
Un meurtre de sang froid : Un ice crime.
Archipel : Outil pour creuser des archi trous.
Les ciseaux à bois : les chiens aussi.
Le Gospel : C'est quand le gamin a pris un coup de soleil.

VICTIMISATION ET RESILIENCE

par Sylvie SALIN, conseillère conjugale et familiale

Vous, les responsables d'équipe, et vous, les aumôniers, vous accompagnez au fil des réunions des personnes en souffrance du fait d'une rupture de couple et des conséquences matérielles, affectives, relationnelles qu'elle entraîne. Ces femmes sont profondément blessées ; certaines arrivent à remonter la pente, à entrer en résilience, d'autres sombrent dans la victimisation. Victimisation et résilience : le thème de notre formation de ce jour.

Ces deux mots couvrent un bon nombre de sens. Le terme de **victimisation** a une consonance lourde : alors, **comment passe-t-on de l'état de simple victime à ce fonctionnement permanent qui peut aboutir à des conduites répétitives de victime ? Quel(s) bénéfice(s) tirer de ce processus de répétition du traumatisme ? Quelle culpabilisation, dégradation de l'estime de soi, sentiment d'impuissance, besoin de reconnaissance ?**

Comment accueillir l'autre en souffrance sachant que nous sommes nous-mêmes passées par ces expériences de vie ? Qu'est-ce qui se joue pour nous-mêmes et pour notre environnement quand nous sommes dans la souffrance ?

Comment s'ouvrir et ouvrir l'autre sur un ailleurs ?

Comment cesser de nourrir ses propres souffrances, casser ce mouvement psychique par ce fameux mécanisme : **la résilience ?**

Comment peut-on aider l'autre à prendre doucement conscience d'un futur plus prometteur ?

Quelles sont les personnes les plus aptes à accompagner une victime ?

Comment se créent des relations de compassion ou de revendication ?

Vous, les responsables de groupe, face à des « femmes victimes », avez besoin de comprendre un peu ce qui se passe, et besoin d'outils, de techniques particulières pour aider la personne qui se trouve dans ce mode de fonctionnement, à en sortir.

Le sujet est assez vaste, et je vous propose le plan suivant avec informations théoriques 1°) Victimisation 2°) Résilience 3°) Aider à passer de l'un à l'autre avec divers outils : contes, schémas, citations, atelier d'écriture, texte de St Jean 15.

VICTIME "VICTIMISATION" VICTIME-ATTITUDE

Certaines personnes **n'existent que en tant que victimes** et sont toujours dans la plainte sans recherche véritable de sortir de leurs problèmes. **Leur vie est bloquée sur une blessure qui se répète, se transpose. C'est toujours de la faute de l'autre ou des autres si ça ne va pas.**

1) Des cas cliniques : Chantal, victime de violences conjugales, se présente aussi comme victime de ceux qui veulent ou sont là pour l'aider : l'assistante sociale, l'animateur d'alphabétisation, l'avocat, la juriste et moi-même du Centre d'Information du Droit des Femmes qui l'ai écoutée à l'accueil spécifique violences conjugales. Elle semble tout attendre des autres et être incapable de prendre en charge sa vie et ses difficultés. Pourtant, elle vient me parler.

Mme X vient me voir : victime de violences conjugales, elle se sent **coupable** car cela fait trois ans que l'assistante sociale lui a dit de quitter son mari.

2) Quel est mon problème devant une victime ?
➜ **SCHEMA** (inspiré par la méthode Gordon).

Sylvie nous dessine ce schéma : au centre une bulle dans laquelle elle écrit « **le problème de Chantal** ».

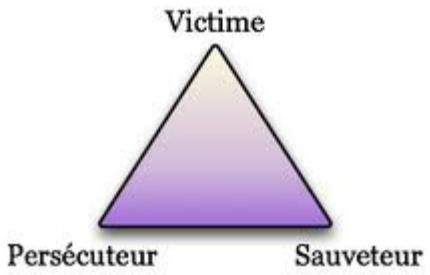
Quels sont ses ressentis, ses besoins, ses désirs, conscients ou inconscients ?

Autour de cette bulle centrale, sont placées en rayons de soleil d'autres bulles dans lesquelles Sylvie fait figurer chacune des personnes qui interviennent : **l'assistante sociale** : quel est son problème ? quels sont ses ressentis, ses émotions, ses besoins, conscients ou inconscients ? Puis **l'avocat** : mêmes questions ; **le professeur de l'alphabétisation... moi-même** Sylvie...

Quand je suis face à une victime, quel est **mon problème** ? Qu'est-ce que ça me fait ? Quelles sont **mes émotions devant la situation, mon ressenti, mes envies d'agir** (peut-être à la place de l'autre), **mes besoins, mes désirs, mes croyances.**

(Possibilité de faire le schéma avec d'autres situations comme les mauvais résultats scolaires d'un enfant ➜ la barque qui tourne en rond)

3) Le triangle dramatique de Karpmann (Cf Monbourquette : *Le guérisseur blessé* P.70 à 82.)



Le triangle de Karpmann : vous est-il arrivé de voir une relation se détériorer avec quelqu'un pour lequel vous vous êtes investie pour l'aider à sortir de ses difficultés ? Quel est le mal-être du sauveteur devant la victime ? Comment est-ce que je me positionne face à la victime ? Quand je vois l'autre en difficulté, qu'est-ce qui vient à l'intérieur de moi ?
Le sauveteur peut devenir persécuteur, ou victime de l'autre...

Pour agir on a besoin de :
- **M**otivations, conscientes ou inconscientes, émotions, besoins, désirs...
- **O**bjectifs, conscients ou inconscients.
- **M**oyens : gestes, décisions, attitudes.
- **É**valuation.

4) Mme Y et Mme Z ont été agressées sur leur lieu de travail. La plus blessée, se remet bien après deux entretiens ; l'autre est complètement effondrée et a besoin d'un travail en profondeur car les violences enfouies depuis l'enfance, resurgissent.

➜ L'origine de la victime-attitude = l'agressivité ou la violence enfouie au fond de soi ?

Comment passe-t-on de l'état de simple victime à ce fonctionnement permanent qui peut aboutir à des conduites répétitives de victime ? D'où cela lui vient-il ?
Je l'ignore ! Peut-être à cause de croyances ancrées en soi ?A cause d'une difficulté à se pardonner à soi, à pardonner à l'autre ? **Quelque chose qui entretient l'agressivité en soi, qui garde la violence en soi au lieu de l'évacuer ou la convertir ?** Mais, je préfère éviter de répondre à cette question bien complexe et ne présentant d'utilité peut-être que pour un psychanalyste.

5) Les bénéfices de la victime-attitude

Citation de Bernard Raquin dans *L'analyse transactionnelle au quotidien* :

P.53 : *« Les sentiments parasites servent aussi à* ***contrôler les autres*** *: Les larmes peuvent servir à paralyser son ennemi, ou à tyranniser ses proches. Il est très difficile de résister nerveusement si une personne pleure pendant des jours. - La fragilité - La colère rentrée - La culpabilité - L'angoisse - La fatigue »*
Le plus grand bénéfice est **le pouvoir exercé sur l'autre** chez qui la victime génère des émotions, ressentis, désirs, etc… voir SCHEMA ci-dessus : quel est mon problème ?

6) Jacques Salomé dans *Une vie à se dire*, P.264, propose une définition de la victime-attitude qui me plaît assez : ***« Ce qu'il faut de toute urgence à la victime, c'est l'impossible, mais l'impossible vraiment inaccessible ».***
La victime a toujours besoin d'être dans une situation qui génère de l'agressivité et des émotions négatives. Elle a comme **croyance** qu'elle est nulle, **mal-aimée, sans ressource,** impuissante… Et vous fait croire que c'est toujours de la faute des autres, voire de la vôtre.
Ce chapitre montre comment les victimes finissent par nous rendre victimes en provoquant des **hémorragies énergétiques**…, des trous noirs : elles déposent « leur singe » sur nous ou quelqu'un d'autre qu'elles rendent impuissant !!!

7) La capacité à être acteur dans sa vie. Quand j'écoute une personne victime, en fin d'entretien, je propose souvent à cette personne d'être présente, disponible à une sensation agréable avec l'un des cinq sens durant 5 à 10 minutes par jour (pour cela, il convient de mettre des mots sur ce qui est vu, entendu, goûté, senti, ressenti) et de se remémorer, avant de s'endormir le soir, le(s) cadeau(x) qu'elle s'est ainsi fait(s) dans la journée. Au bout d'une semaine, en revoyant la personne, je sais si elle a des capacités personnelles pour utiliser ses ressources intérieures ou si ses ressources intérieures sont bloquées par un processus de victimisation, par un besoin d'exister en tant que victime.

8) Ce qui me paraît important, c'est de savoir ***comment se positionner face à une personne prisonnière d'un processus de victimisation afin de faire évoluer sa situation.***

- **Deux contes** (voir ci-dessous): **l'épicière Melle Blacol** (black hole = trou noir en anglais) et **l'ascenseur de Mme Toubas,** indiquent des moyens de sortir de la victime-attitude, de faire émerger les ressources intérieures de la personne.

9) Importance du regard, de la communication non verbale, en étant soi-même convaincu que la personne a des ressources intérieures. Nous communiquons pour 55% avec l'attitude (notre regard, nos croyances), 38% avec le ton (notre agressivité) et 7% avec les mots.
Quelles sont les nouvelles croyances à communiquer à la personne ?
Ai-je un positionnement personnel d'acteur ou de victime ? L'autre est-il pour moi un « trou noir » qui pompe toute mon énergie en générant des émotions négatives, des sentiments d'impuissance et des désirs de toute puissance ? Quel est mon problème ? cf schéma précédent.

10) UTILITE DE LA PLAINTE

> ***La PNL au quotidien*** de Bernard Raquin
>
> p. 29 *Du bon usage de la plainte*. « La plainte fait partie du développement psychologique normal. Quand la souffrance ou l'injustice est trop forte, il est naturel de se plaindre. Mais il est nécessaire d'être prudent, car la plainte peut se révéler une véritable drogue, paralysante et décourageante. Si les plaintes servent à s'excuser à ses propres yeux, à fuir ses responsabilités, elles sont toxiques. Les bénéfices qu'on en retire sont négatifs. En revanche, la plainte est utile si elle ne s'éternise pas. C'est un signal qui aide à identifier le problème et hâter la solution. (…) Interprétez chaque plainte comme un appel à introduire un petit changement dans votre vie.

Quel est le point commun entre un avion et un sous-marin ? = la résilience des matériaux

LA RESILIENCE : VIVRE ET SE CONSTRUIRE APRES L'EPREUVE

La vie continue à s'épanouir avec cette blessure.

1) Cas clinique : Mme D., lors d'un premier entretien, a un débit de paroles si rapide qu'elle semble ne pas entendre les quelques reformulations que je tente. Elle parle énormément des violences que lui fait subir son mari, de sa difficulté avec les six enfants et me demande comment faire pour faire changer son époux. A l'issue de cet entretien, je me sens éparpillée, et son absence au deuxième entretien, me donne l'impression que j'ai dû être à côté de la plaque. Un an et demi après, appel téléphonique de cette dame me demandant un entretien. La voici beaucoup plus posée ; elle me raconte sa situation d'aujourd'hui. Elle a suivi une formation qualifiante et a obtenu un stage rémunéré. Elle est en cours de séparation d'avec son mari et a besoin d'être accompagnée pour vivre les relations avec ses enfants, les petits qui viennent avec elle et les grands qui restent chez le père. Au cours de l'entretien, elle me confie qu'elle a eu un déclic lors de ce premier entretien dix huit mois plus tôt, quand je lui ai dit : « Mme, vous ne pouvez pas être la thérapeute de votre mari. » (voir les lettres de l'association Agrédiance « Rencontre » n°5 & 6)

Qui aurait pu dire qu'une mère de six enfants avait une chance de se construire une vie professionnelle, familiale et sociale après ce qu'elle avait subi dans son couple ? Les enfants sont assez souvent invoqués comme des freins à sortir de la violence conjugale…

Analyse de cette situation. Mme D. a un profil de battante malgré sa position de victime dans le couple. Elle cherche des solutions pour améliorer la relation du couple mais s'épuise tant qu'elle pense que c'est son mari qui doit changer. (Quand elle veut changer son mari, elle passe de Victime à Sauveteur de lui et donc, Persécuteur sans s'en rendre compte). Mes paroles ont mis une limite à son désir initial (ce qu'elle n'a pas forcément compris sur le coup et qui fait qu'elle ne vient pas au deuxième RV). En même temps, cette limite (et peut-être ce que je lui ai communiqué avec ou sans parole : ses capacités à s'en sortir, ma confiance qu'elle pouvait trouver des moyens de se faire respecter et ainsi, de montrer à ses enfants que le respect est une obligation) vient générer chez elle une force pour se lancer dans cette formation et ce travail qu'elle jugeait impensable, impossible alors.

Titre des **livres** de Cyrulnik : « Un merveilleux malheur » ➜ *« Nous changerons notre regard sur le malheur et, malgré la souffrance, nous chercherons la merveille »* ; « Les vilains petits canards », « Les nourritures affectives », « L'ensorcellement du monde », « Le murmure des fantômes »
De Stefan Vanistandael : « La résilience ou le réalisme de l'espérance. Blessé mais pas vaincu »

De Michel Manciaux : « La résilience : résister et se construire »

2) Définition de la résilience à partir d'un article de Marie-Christine Jeanniot dans *La Vie* n° 3005 du 3/04/2003 :

« Parler de bonheur en pleine guerre. Pas par défi, mais pour retrouver l'espoir. Dépasser les drames.
Toujours privilégier la vie sur la mort. Repartir.
Fondées sur des observations scientifiques, ces considérations nous apprennent que nous pouvons nous relever d'un conflit, d'un traumatisme, d'un chaos familial, pourvu que ***nous sachions goûter les petites choses de l'existence et saisir une main tendue, un regard bienveillant.***
Mièvrerie, banalité ? Non, résilience.
Le mot est trouvé, emprunté à la physique : résistance d'un matériau à la pression et aux chocs.

Chez un être humain, donc, c'est ***la capacité, après un drame, à saisir dans son environnement toutes les occasions de développement personnel pour construire et donner sens à sa vie. »***

La résilience, selon Boris Cyrulnik, éclôt et s'invente tous les jours. Elle n'est pas donnée une fois pour toutes. C'est une construction complexe tissée de réseaux humains chaleureux, d'estime de soi, d'envie de vivre des expériences toujours renouvelées. Et d'humour, excellent moyen de mise à distance. Innée ? Sans doute, mais susceptible d'être cultivée.

Oui, la résilience se cultive et s'éduque.

Voir l'autre non comme une victime mais comme un être en progrès (voir le dernier congrès Renaissance).

Stefan Vanistendael : « La vie qui renaît à partir d'une souffrance, n'est-ce pas la dynamique de la résurrection ? »

B.C. : ***« J'ai rencontré des gens merveilleux, j'ai eu beaucoup de chance, j'ai agi »*** : ce sont des mots caractéristiques de la résilience. Dans la réalité, les personnes résilientes connaissent des difficultés. Mais elles s'en font une représentation positive, et elles considèrent qu'elles ont forcé le destin.

Etre en état de désir permanent.

B.C. : **Les résilients sont contraints à la créativité et à l'action, pour donner du sens à leur vie**, les autres, pas.

Le résilient positive son malheur au lieu de se plaindre toute sa vie de son malheur.
La résilience n'est pas une recette de bonheur, c'est un modèle de bagarre pour redevenir humain, faire quelque chose de sa blessure.

Dans le malheur, il faut des amis, des soutiens, des fêtes, de l'humour, des structures culturelles pour se « retricoter ». Retricoter sa vie avec désir, énergie, beauté. *(Tiens, ça me rappelle quelque chose….)*

Dicton marocain : *« Tout ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort ».*

Edith Velmans, 14 ans en 1939 « Les carnets d'Edith » : *« Je ne me suis jamais considérée comme une victime »* seule rescapée de sa famille car cachée par une famille durant trois ans pendant la seconde guerre mondiale. *« J'avais une conscience aiguë de ma propre chance ».*

3) Etre ou devenir tuteur de résilience

Voilà le rôle de chaque responsable d'équipe, de chaque membre de Renaissance, de chaque aumônier. Mais, qu'est-ce donc qu'être « tuteur de résilience » ?
Le tuteur de résilience est celui qui permet à la victime d'être ou devenir ou redevenir « acteur de sa vie ». Il apporte à la victime, de manière volontaire ou involontaire, la conviction qu'elle a des capacités pour agir sur elle-même et sur son environnement. Donc :

3.1 Tout d'abord, c'est avoir une croyance que l'autre a des forces intérieures insoupçonnables malgré ses blessures. Donc, **avoir foi en l'être humain**.

3.2 C'est **avoir le goût de la vie** et transmettre ce goût autour de soi, en particulier aux victimes. *C'est goûter et proposer de goûter les petites choses de l'existence, de saisir une main tendue, un regard bienveillant.* ➜ *Les ressourcements corporels, relationnels, le sourire intérieur…* Voir plus haut les propositions relationnelles, l'humour, …

3.3 C'est **ouvrir sur un ailleurs prometteur** par l'imagination, le rêve.

Le rêve : l'accompagnement vers une autre vie avec les détails concrets, matériels, sensoriels de celle-ci ➜ comment vous imaginez-vous dans un an, cinq ans ? Où habitez-vous ? Avec qui ? Quelles sont vos activités ? Vos loisirs ? Vos sensations ? Vos lieux de ressourcement ?
Faire imaginer le futur pour que le rêve devienne projet à construire.

3.4 C'est proposer de **convertir l'agressivité en force constructive**.
Ceci permet de sortir de l'impuissance et de découvrir ses richesses intérieures.

Personnellement, j'ai inventé le mot « agrédiance » qui vient, comme agressivité de « agredire » = avancer ➜ agrédiance = l'agressivité positive. Donc, ce mot me parle mieux que « résilience » afin de dire que n**ous avons en nous des forces extraordinaires**. Que celles-ci sont souvent vues de manière négative comme l'agressivité, la colère, le chagrin,… mais en fait, c'est l'utilisation que l'on fait de ces forces qui peut être négative comme les tourner vers leur source, les dériver vers un autre, les retourner contre soi ou même, les nier alors que ces forces peuvent être converties en forces constructives, positives pour **avancer et grandir en humanité.**
Cela demande à être accompagné par quelqu'un présent à nos côtés dans l'émergence des forces négatives ; quelqu'un qui les accueille avec la confiance que celles-ci peuvent être converties en positif. Quelqu'un qui sait qu' ***« une peine pleurée peut guérir »*** (Marie Balmary).

Citation de **Jean- Yves Leloup, « Un art de l'attention »** p. 71 :
«Le Christ prend sur lui la violence qui est dans l'autre. Il y a dans le Christ quelque chose qui est plus grand que la violence. Mais avant de « prendre » en soi la maladie des gens, il faut être sûr de pouvoir la transformer, sinon ce sera deux noyés au lieu d'un. Pour un thérapeute, c'est un moment important : il s'agit d'être présent à la souffrance de l'autre, de l'accueillir, de la prendre en soi, de la porter comme un enfant blessé, et en même temps ne pas s'identifier à elle. Ce n'est pas notre souffrance, c'est la sienne. Respecter l'autre, c'est porter sa souffrance et la rendre présentable, présente, c'est en faire une présence - présence du passé, présence de la douleur -, et avec cette présence-là, il est « capable » d'évolution. »

4) Autre piste : une **question** *« Qu'est-ce qui pourrait être pire pour vous ? »* ➜ Faire toucher le fond de la piscine, accepter notre impuissance à aider à remonter mais croire que l'autre a les moyens de donner le coup de pied qu'il faut.

Livres : « LE GUERISSEUR BLESSE » de Monbourquette.
Guérir de sa blessure pour accompagner celle de l'autre.
« Un bonheur est si vite arrivé » de Gérard Sévérin.

A vous regarder, à lire les réponses à l'enquête, je suis émerveillée de voir combien Renaissance est tuteur de résilience !!! Combien, vous les responsables de groupe et les aumôniers, vous êtes des tuteurs de résilience !!!

VICTIMISATION ET RESILIENCE

Le conte de l'épicière Mademoiselle BLACOL

Melle Blacol tenait l'épicerie du village ; c'était une demoiselle sans âge qui passait son temps à récriminer. Depuis la mort de ses parents, elle avait repris le commerce, mais il était difficile de savoir ce qu'elle vendait exactement, tant la boutique regorgeait d'objets aussi hétéroclites que poussiéreux ; on aurait pu penser que c'était plutôt un bric à brac sombre et assez peu avenant, à l'image de sa propriétaire.

Un jour passa dans le village une troupe de comédiens ; l'un d'eux, Djingo le poète musicien fut chargé de faire les courses. Après un moment d'hésitation, il décida d'entrer. Melle Blacol, vêtue d'une blouse marron et d'un vieux gilet fatigué, regarda son client d'un air détaché. *« Enfin un client ! c'est pas trop tôt ! »* commença-telle en marmonnant entre ses dents. Djingo lui tendit la liste des provisions dont il avait besoin. *« Ah! vous alors ! Vous en voulez des choses ! Si vous saviez comme les temps sont durs ! Depuis l'installation du supermarché, plus personne ne vient chez moi ! Comme s'ils ne m'aimaient pas ! »* Et, tout en cherchant les produits aux quatre coins de la boutique, elle continuait. *« Tout ce que je fais*

ne sert à rien ; j'ai beau faire des promotions, ils préfèrent aller là-bas ; cela leur revient pourtant aussi cher avec le déplacement ! »

Pendant ce temps, Djingo, d'abord indifférent aux paroles de l'épicière, observait ses allées et venues ; elle traînait ses chaussons usés en courbant le dos. Quelle âge pouvait-elle avoir ? Elle ne devait pourtant pas être très âgée ! *« Ah ! Un jour je finirai par mettre la clé sous la porte ! Les charges sont si lourdes ! »* Intrigué par ce flot de lamentations, Djingo se sentait mal à l'aise ; mais au fur et à mesure que les produits s'amoncelaient sur le comptoir il éprouvait de la sympathie pour cette femme enfermée dans son malheur. Il l'écouta avec davantage d'attention. *« Vous vous rendez compte, cette boutique est dans ma famille depuis trois générations ; mes pauvres parents ont tout donné pour rendre service aux villageois. Et maintenant, voilà comme ils me remercient… Ah ! Tout ce travail à faire avec mes douleurs, sans pouvoir être aidée !... »* Djingo sortit de sa poche un coquillage nacré et le posa délicatement sur le comptoir.

Mlle Blacol, surprise, arrêta de parler et observa avec attention cette jolie coquille lumineuse. Elle regarda Djingo qui lui dit alors, avec une grande bienveillance : « *Comment se fait-il que vous mettiez autant d'acharnement à fabriquer votre malheur ? »* Elle était interloquée ! Il continua : *« Qu'est-ce que vous aimez en vous, et que vous voudriez que les autres aiment ? »* Elle était si étonnée de ces questions qu'elle attendit un bon moment avant de répondre, comme si elle cherchait quoi dire. Puis lentement des larmes se mirent à couler, un ruisselet se forma au moment où elle murmurait un tout petit *« Rien ! »* qui avait du mal à sortir.

Mlle Blacol s'assit en laissant exploser de gros hoquets qui se transformèrent en sanglots. Cela dura à peu près une demi-heure ; à ses côtés, Djingo, un sourire paisible aux lèvres lui passait tranquillement des mouchoirs en papier, un à un. Aux pleurs succéda la tristesse, puis la colère d'avoir si longtemps refoulé son désir de gaieté. Sans qu'elle s'en rendît compte, elle laissait échapper des émotions longtemps retenues et progressivement elle éprouvait des choses nouvelles qui la remplissaient de joie.

Elle ne se sentait plus la même quand elle prit dans ses mains le coquillage nacré et le porta à son oreille. Elle resta pensive un long moment ; puis, décidée à saisir sa chance, elle empaqueta les courses de Djingo dans de grands sacs aux couleurs vives, cachés sous son comptoir. Elle prit soin de lui ajouter une bonne brioche pour le remercier et lui souhaita bon voyage.

Le lendemain, les villageois furent surpris en passant devant la vitrine de l'épicerie : une guirlande colorée clignotait tout autour ; les produits étaient remarquablement mis en valeur par un agencement harmonieux et une grande étiquette fluo annonçait une journée de promotions. Que s'était-il passé ? Des curieux commencèrent à entrer, étonnés de découvrir leur épicière totalement transformée : ses cheveux ondulaient sur ses épaules, son visage légèrement maquillé laissait voir des traits d'une finesse insoupçonnée. Dans sa robe fleurie, offerte par sa mère pour ses seize ans, Mlle Blacol semblait avoir rajeuni d'au moins dix ans ! Elle accueillait chacun avec un chaleureux *« Bonjour ! Que puis-je pour vous servir !»*
La journée se passa comme un rêve ; les clients affluèrent sans interruption et les rayons furent rapidement vidés. Malgré la fatigue, elle était heureuse ; les villageois étaient revenus vers elle. Eux aussi étaient heureux, leur épicerie avait retrouvé la joie. Depuis ce jour, les habitants se fournirent régulièrement chez elle, sûrs d'y trouver de la bonne humeur. Quelques temps après, au cours d'une joyeuse fête, furent célébrées les noces de Melle Blacol avec le livreur de produits frais, M. Gaipinson.

SSa & HC novembre 2010

Moralité :

- *« Peine pleurée peut guérir »* Marie Balmary, psychanalyste. Les larmes libèrent de puissantes énergies quand elles sont accueillies par quelqu'un qui leur laisse faire leur travail.
- *« Tout sentiment négatif exprimé et accueilli par quelqu'un, quitte la personne »*, Denis Sonet.
- Être présent à la difficulté de l'autre, à sa douleur ou sa souffrance, et rester soi-même, confiant et solide, pour qu'il puisse s'accrocher à cette solidité comme à une bouée, lui permet de (re) prendre sa vie en mains.

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT D'UNE PERSONNE EN SOUFFRANCE OU EN DIFFICULTE

Selon Isabelle Filliozat « La grammaire des émotions »

Interventions facilitant l'expression des émotions et la résolution du problème par la personne. (Être centré sur la personne, son vécu et non sur son problème)

1. ***Refléter en empathie le vécu de la personne :***

   C'est dur pour vous de…

   C'est difficile de…

   Je vois que… (vous êtes triste, ça ne va pas trop bien aujourd'hui…)

   J'imagine que…

   Je comprends que vous devez souffrir de…

   Vous êtes… (triste, en colère, inquiet,…)

   Vous vous sentez triste à l'idée de… (ne plus voir votre maison…)

   Vous aimez… (la musique, les oiseaux, les animaux…)

2. ***Poser des questions ouvertes après l'expression des émotions/sentiments :***

   Qu'est-ce qui se passe ?

   Qu'est-ce qui se passe pour vous quand je…

   Qu'avez-vous ressenti quand…

   Qu'avez-vous pensé quand…

   Qu'est-ce qui vous rend le plus triste ? en colère ?

   (quand cette émotion est manifeste)

   Qu'est-ce qui vous manque le plus ?

   Par quoi êtes-vous le plus préoccupé(e) ?

   Qu'est-ce que vous pensez ?

   (de l'attitude de cette personne, de tel comportement…) ?

   Comment ressentez-vous (cet événement, heureux ou malheureux) ?

   Comment vivez-vous cette situation ?

   Comment comprenez-vous cela ? (cette difficulté)

   Comment imaginez-vous la suite ? (de ce problème)

   De quoi avez-vous peur ? De quoi avez-vous le plus peur ?

   De quoi avez-vous besoin ? (pour faire telle chose)

   Quel est votre besoin ?

3. ***Et quand la situation a été longuement parlée, les émotions exprimées,*** *on peut en venir à faire entrevoir un bout du tunnel* ***:***

   Qu'est-ce que vous envisagez comme solution ?

   Qu'est- ce que vous pouvez faire ?

   Qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est- ce que nous pouvons faire ?

   Et, pour faire des ouvertures sans donner de conseils :

   Qu'est- ce qui vous empêche de… ? Qu'est- ce qui vous empêcherait de… ? Qu'est- ce qui vous manque pour… ?

   Comment pensez – vous pouvoir agir ? Comment puis-je vous aider ?…

Formation RENAISSANCE Paris
le 9 mars 2013
Animée par Sylvie Salin
Association AGREDIANCE
agrediance@hotmail.fr / 06 19 26 61 07

ATELIER D'ECRITURE

Des femmes ont travaillé en atelier d'écriture avec Sylvie. Celle-ci nous donna trois mots, et nous devions écrire, en silence, tous les autres mots qui nous venaient à l'esprit à partir de chacun des trois. Puis, il fallut écrire, avec les mots trouvés, une définition de RENAITRE. Voici les productions des femmes, sous un pseudonyme.

- **RENAITRE :** Reprendre vie avec un second souffle qui va m'aider à faire revivre le jardin intérieur qui est enfoui en moi.

ELINA, mon nom d'auteur

- **RENAITRE...**
  Renaître avec le soleil du printemps,
  Se laisser aller au gré du vent, des envies,
  La tête dans les nuages, tel le cerf-volant
  Qui s'élève dans le ciel, emporté par la brise,
  Et rattaché par la ficelle à la main du porteur,
  Les pieds dans la terre, enraciné dans le jardin,
  Qu'on cultive au gré des saisons : la vie y renaît,
  Les plantes fleurissent et donnent leurs fruits,
  Dans un lent travail de gestation, où tout revit !

Malaurie Thé.

- **Renaître** après la tempête, c'est respirer à pleins poumons, goûter pleinement les couleurs et les odeurs des jardins, reprendre des forces, retrouver le goût de regarder vers l'avenir, retrouver le plaisir de semer, planter, sarcler, nettoyer, soigner, entretenir et retrouver enfin la joie de récolter le fruit de ses efforts.

Nom d'auteur : ELISA GATY

- **RENAITRE**
  R-Respiration
  E-Écoute
  N-Naissance
  A-Air (la vie)
  I-Intelligence du jardinier
  T-Temps de la récolte
  R-Ressourcer
  E-Émerveillement.
  Comme le jardinier prend soin de son jardin, prenons soin de notre corps et de notre cœur.
  Cette rencontre a été très riche de rencontres et d'enseignement, merci à toutes.

Chris Rive

- **Pour moi renaître** c'est : tailler, élaguer, tout ce qui est nocif en moi, c'est planter de nouveaux projets, c'est cultiver « mes merveilles », c'est récolter la liberté qui m'est donnée, c'est trouver un souffle nouveau et cueillir les fruits de ma vie nouvelle.

Régine BRUN

- **RENAITRE** c'est m'aérer à nouveau, repiquer mes plantations en chantant un refrain mélodieux, les arroser, les sarcler, en faire un jardin d'agrément où je peux m'asseoir sur un banc, longer les allées, admirer la verdure, respirer tout simplement, à l'abri de la pollution, pour que tous mes sens soient en éveil.

Miel Pur

- **RENAITRE** c'est :
  une seconde naissance après avoir plongé dans une situation de mort ;
  repartir après un changement radical de vie ;
  retrouver la vie après avoir côtoyé la mort.

Anne LETRAZ

- **Renaître** c'est respirer un grand bol d'air et expirer l'air vicié ;
  c'est gonfler ses poumons d'air pur et souffler dans sa flûte avec joie ;
  c'est travailler la terre de son jardin, l'arroser, contempler ce qui pousse ;
  c'est se mettre en mouvement, dans la foi et l'amour vers le bonheur de vivre.

Marie TOUNOTTE

- **L'air de rien, RENAITRE** c'est respirer l'air pur des montagnes, avoir de la patience, prendre du temps pour soi dans l'atmosphère, le calme, le silence, et trouver de l'énergie.
  L'air de rien, renaître c'est faire des projets et échanger pour trouver le bonheur, la liberté, la lumière de la vie.
  L'air de rien, c'est une Renaissance.

Reine Bing

- **RENAITRE** c'est s'appuyer sur l'Espérance qu'après l'apparence de mort de l'hiver, après nos épreuves, la vie reviendra avec le printemps, au souffle de l'Esprit.

AMUSE-JOIE ROCHE

Le Coin des livres

Plaisir de lire

Voici une bibliographie déclinée par THEMES
par Madame Nys-Mazure au cours d'une conférence intitulée
« LA FEMME DANS LA LITTERATURE CONTEMPORAINE »
à la Catho de Lille, en mars 2013. De quoi passer un bel été !

- **SUR LA RELATION MERE-FILLE :**
  - ***LES DEMEUREES***, Jeanne BENAMEUR. 2002. En Folio.
  - ***PRODIGE***, Nancy HUSTON, 2002, Actes Sud.
  - ***QUATRE***, Chantal DELSOL, 1998, Folio.
- **SUR LA MORT**
  - ***LE TEMPS D'UN SOUPIR***, Anne PHILIPE (femme de Gérard), 1963, Livre de poche.
  - ***BORD DE MER***, Véronique OLMI, 2001, (une mère tue ses enfants), Livre de poche.
- **SUR LES REPAS :**
  - ***LA MARCHE LENTE DES GLACIERS***, Marie ROUANET, 1994.
  - ***LA SEICHE***, Maryline DESBIOLLES, 1998.
- **SUR L'AMITIE ENTRE FEMMES :**
  - ***LE REGARD DE VINCENT***, Anne PHILIPE, 1987, Livre de poche
  - ***ICI, LAS-BAS, AILLEURS***, Anne PHILIPE, 1974.
- **SUR LES RELATIONS HOMME-FEMME :**
  - ***PLAGE***, Marie SIZUN, 2010, Ed Arlea.
  - ***LA PREMIERE HABITUDE***, Françoise LEFEVRE, 1974.
  - ***JE L'AIMAIS, Anna GAVALDA***, Octobre 2003, (adapté en film).
- **SUR LA FAMILLE :**
  - ***LES MARAIS***, Dominique ROLIN, 1942.
  - ***LA PIECE MONTEE***, Blandine LE CALLET, Janvier 2006, Livre de poche (film).
  - ***LIGNE DE FAILLE***, Nancy HUSTON, 2006, Actes Sud.
  - ***DOLCE AGONIA***, Nancy HUSTON, 2001.
- **SUR LE QUATRIEME AGE :**
  - ***DES PHRASES COURTES, MA CHERIE***, Pierrette FLEUTIAUX, 2004.
  - ***NOUS VIEILLIRONS ENSEMBLE***, Camille de PERETTI, 2008.
  - ***LA GRAND MERE DE JADE***, Frédérique DEGHELT, 2009.
  - ***LES VIEILLES***, Pascale GAUTHIER, 2010, (très drôle).
  - ***PROFANES***, Jeanne BENAMEUR, Janvier 2013, Actes Sud.
- **SUR LES TENSIONS SOCIALES ET POLITIQUES :**
  - ***JE TRAVAILLE A PARIS ET JE DORS A BRUXELLES***, Janvier 2013, Ed Autrement dit.
  - ***LES INSURRECTIONS SINGULIERES***, (mondialisation ; délocalisations), Janvier 2013, Actes Sud.
  - ***PARTAGE***, Gwenaelle AUBRY, (Sarah, juive, et Leïla, en alternance).
  - ***HORS CHAMP***, Sylvie GERMAIN, Août 2009.

En écho au dernier Partage, Claudine vous présente le livre :

PRIER 15 JOURS avec HILDEGARDE DE BINGEN,

sainte et docteur de l'Église (1098- 1179), écrit par Marie-Anne Vannier.

Marie-Anne VANNIER, professeur à l'Université de Lorraine (Metz) a une double formation en philosophie et en théologie. Directrice de l'Équipe de recherche sur les mystiques rhénans, elle s'intéresse depuis longtemps à la théologie et à la spiritualité d'Hildegarde de Bingen. Hildegarde est proclamée Docteur de l'Église le 7 octobre 2012 par le pape Benoît XVI (voir Partage de janvier 2013).

PREMIERE PARTIE

1er jour : DES VISIONS A L'ECRITURE

Page 22 : Visionnaire, Hildegarde l'a été pendant quelque 74 ans, et lorsqu'il lui a été donné de pouvoir rendre compte de ses visions, elle l'a fait de manière accessible à ses contemporains, leur permettant de goûter la saveur des Écritures, qu'elle avait connue elle-même, anticipant, en quelque sorte la formule de saint Thomas d'Aquin, *contemplata allis tradere* : transmettant aux autres les fruits de sa contemplation. Son langage simple, imagé nous permet d'entrer facilement dans ses écrits, d'en mesurer l'actualité et de nous situer avec elle dans la dynamique de l'Esprit Saint.

2e jour : HILDEGARDE, LA DEMEURE DE L'ESPRIT SAINT

Page 25 : Elle est en effet devenue temple de la Trinité et plus spécialement temple de l'Esprit, "siège de la Sagesse éternelle", comme il est dit dans sa "Vie". Elle a laissé l'Esprit Saint prier en elle, comme y invitait (Rm 8,26-27) Saint Paul. Sans doute a-t-elle continué à prier jour après jour, elle a médité les textes de l'Écriture qui lui étaient proposés, mais il lui a été également donné de comprendre leur sens et leur actualité, de manière fulgurante, et de le faire connaître à ses contemporains.

3e jour : L'ORIGINALITE DES VISIONS D'HILDEGARDE

Page 34 : Il y a chez Hildegarde un lien très net entre vision et prière. Non seulement c'est au cœur de sa prière continuelle qu'Hildegarde a ses visions, mais celles-ci sont également l'écho de la prière monastique qu'elle pratique au long des heures, des textes qu'elle médite, en particulier ceux de Denys l'Aéropagiste qui la situent dans un univers dont on a un écho dans ses visions.

4e jour : LA CREATION MANIFESTE LA GLOIRE DE DIEU

Page 41 : Peinture de Sainte Hildegarde - Le chœur des Anges. « Dès lors, que celui qui possède la science dans l'Esprit Saint, et dont la foi a des ailes, que celui-là ne néglige pas mon avertissement, mais que, en le goûtant dans son âme, il le reçoive et s'y attache. » Ces paroles de Sainte Hildegarde sont illustrées par une peinture qui s'intitule "Le choeur des anges".

5e jour : LA CREATION DE L'HOMME

Marie-Anne Vannier, l'auteur de ce livre nous propose 6 pages de texte et un tableau.

Page 42 à 47 : Sainte Hildegarde choisit d'illustrer ses visions pour rendre compte de "La création de l'homme". « J'ai vu une sorte de feu tout resplendissant, insaisissable, inextinguible, tout vivant et toute vie ayant en lui une flamme de la couleur du bronze, qui brûlait avec ardeur sous un souffle léger... Et je vis un homme, sortant de l'éclat de l'aurore ».

Tableau : La création du monde

6e jour : L'HOMME "MESURE DE TOUTES CHOSES" DANS LA TRINITE

Page 48 : Cette vision, dont Hildegarde rend compte dans "Livre des œuvres divines", intervient plus tardivement dans sa vie, quand elle est âgée d'une soixantaine d'années. "Dieu a entouré l'homme, pour le renforcer, de tout ce qui existe dans ce monde, et il l'a transpercé du flux d'une grandiose énergie, afin que toute la création, en tout, l'assistât."

Tableau : L'homme cosmique

7e jour : LA TRINITE

Page 55 : Non seulement il est donné à Hildegarde de Bingen de voir la situation de l'être humain dans l'univers, mais aussi de pénétrer le mystère de la Trinité, ce qui lui permet d'avoir, de manière exceptionnelle, une intuition de l'éternité. Or, la Trinité revient fréquemment dans ses visions, ce qui peut étonner aujourd'hui, mais était plus habituel au XII° siècle, car la Trinité avait, alors, une place centrale. **Un tableau page 47 complète ce 7ème jour, il s'intitule "Le Christ dans la Trinité".**

LA DEUXIEME PARTIE traite des sacrements (baptême, confirmation...) et pourrait aider des personnes qui accompagnent sur le chemin vers eux.

Prières

Il y a les capitaux financiers,
Le capital intellectuel,
Les capitaux industriels,
Le capital culturel…
Mais y a-t-il un capital du cœur ?
Est-il vrai Seigneur que ce dernier pèse plus lourd
Dans la banque de ton Royaume ?
Il y a les surdoués en affaires,
Les surdoués en électronique et en mathématiques,
Les surdoués en sports…
Est-il vrai Seigneur que tu préfères, surtout,
Les surdoués du cœur ?
Est-il vrai, Seigneur, qu'à tout homme,
Diplômé des grandes Écoles ou balayeur du métro,
Blanc ou noir, pratiquant une religion ou pas,
Malade ou bien portant, jeune ou vieux,
Superstar ou inconnu, citadin ou paysan,
Tu ne poseras qu'une seule question au soir de sa vie :
Qu'as-tu fait de ton capital d'aimer ?
De cette étincelle de ma propre vie,
Que je t'avais confiée pour la faire fructifier ?
Pourquoi as-tu enfoui cet amour
Qui devait permettre à tes frères
Affamés d'amour, assoiffés de justice,
Paumés, prisonniers, étrangers,
D'exister, de grandir et d'espérer ?

Seigneur, aide-nous à ne pas enterrer ce trésor,
A faire fructifier notre capital d'amour,
Le seul à ne jamais se dévaluer
Sur terre et dans ton éternité.

Prière de Jim

Chaque jour, à midi, un misérable vieil homme entre dans l'église et en ressort quelques minutes plus tard. Un jour, le sacristain lui demande ce qu'il vient faire (car l'église possède des meubles de valeur...)

- Je viens prier, répond le vieil homme.

- Ce que je ne comprends pas, dit le sacristain, c'est que vous puissiez prier aussi rapidement.

- Oh, vous savez... Tous les jours à midi, j'entre dans cette église et je dis seulement : « Jésus, c'est Jim ». Une minute après, je m'en vais. Ce n'est qu'une toute petite prière, mais je suis certain qu'il m'entend.

Quelques jours plus tard, à la suite d'un accident, Jim est transporté à l'hôpital. Et là, dans la salle commune, il exerce une extraordinaire influence autour de lui par son entrain et sa bonne humeur : les malades grincheux deviennent joyeux et souvent des rires fusent dans la pièce.
Au bout de quelques temps, la sœur infirmière lui fait part de son étonnement :
- Jim, les malades estiment que vous êtes responsable du changement survenu dans cette salle. Ils disent que vous débordez continuellement de joie.
- C'est vrai ma sœur, lui répond le vieil homme, je ne peux pas m'empêcher d'être joyeux. Voyez-vous, c'est grâce à celui qui me rend visite tous les jours. Cela me rend heureux !
- Votre visiteur ? Mais personne ne vient jamais vous voir ! La chaise contre votre lit reste toujours vide.
- Je vous assure que je reçois un visiteur.
- Un visiteur ? Mais quand vient-il ?
- Mais tous les jours ! Il vient me voir chaque jour à midi. Il se tient au pied de mon lit. Je le vois et il me dit en souriant : « Jim, c'est Jésus. »

J'ai besoin de tes mains...

J'ai besoin de tes mains qui s'ouvrent pour donner,
Qui se rejoignent pour prier.

J'ai besoin de tes bras qui s'étendent pour accueillir,
Qui aident l'estropié à tenir debout, qui louent les merveilles de ma création.

J'ai besoin de tes pieds et de tes jambes pour courir vers les mal aimés, les malades,
Pour faire le premier pas de la réconciliation,
Pour marcher sur le chemin des hommes.

J'ai besoin de tes épaules pour charger les fardeaux de la vie,
Pour aider les autres à les porter.

J'ai besoin de ton visage pour exprimer ma douceur à mes frères,
Pour communiquer la richesse de ton cœur,
Pour sourire à la joie de vivre.

J'ai besoin de tes yeux pour découvrir les joies qui n'ont pas de noms,
la souffrance qui n'a pas de paroles,
Pour apprendre à aimer tendrement,
Pour admirer les merveilles quotidiennes.

J'ai besoin de tes oreilles pour écouter la souffrance murmurée,
Pour saisir une demande d'aide non exprimée,
Pour écouter le chant de l'oiseau et la joie du monde.

"Aube Nouvelle"

Le Carnet

Des arrivées...

Chez Elisabeth LAURENT, notre présidente
Elisabeth est devenue grand-mère d'un petit **Clovis** (3kg 460 pour 52 cm), né le 17 avril 2013 à Boulogne-sur-Mer en fin de matinée. Charlotte, la maman, fille d'Élisabeth, Clovis et le papa vont bien.

Chez Charlotte WAMBERGUE, ancienne responsable régionale de la région Centre.
*« Voilà bientôt six semaines que notre petite **Anne** nous a fait la surprise de nous montrer sa frimousse, elle que nous n'attendions que le 25 janvier...*
Il faut dire que pour la grande joie de la famille, elle a choisi son moment. En effet, nous avons fêté Noël le 31 décembre à midi tranquillement avec les petits (et oui, vous savez... Noël, n'est pas toujours le 25 décembre, dans nos familles...). Élise, dont nous envahissions la maison s'est reposée dans l'après midi et nous a souhaité une bonne nuit vers 22h30.
A 6h du matin, Vincent m'appelait sur mon portable pour m'annoncer la nouvelle. Quelle joie d'être sur place pour s'occuper de la grande sœur Daphné qui a réclamé son biberon comme d'habitude au réveil et a retrouvé les cousins pour jouer.
Quelques heures après, Caroline et moi-même pouvions embrasser Élise en pleine forme et câliner notre "Princesse Plume" de 2,6 kg. »

Charlotte

Chez Marie-Rose SOLANA, ancienne présidente
« Me voilà de nouveau grand-mère, c'est habituel pour beaucoup d'entre nous… mais chez Pascal et Valeska ce sont des « miejon, dus cochous » comme on dit chez nous, en gascon.
Dans notre revue, presque chaque fois, le carnet fait part d'une naissance chez l'un ou l'autre de nos enfants et par ces annonces nous exprimons notre émotion et notre joie. Une vie qui jaillit est porteuse d'espérance…
*Mattieu a donc deux petits frères depuis le 26 avril… **Sacha et Arthur** ont montré le bout de leur nez un peu à l'avance ; ils voulaient sans doute faire comme leur grand frère !*
En attendant de s'essayer au rugby - on n'habite pas à Toulouse pour rien - ils sont bien au chaud à l'hôpital pour quelques semaines et font quotidiennement « du peau à peau » avec leur maman, le papa aime bien aussi... »

Marie-Rose

Des départs...

Le Père Louis JACQ, ancien aumônier national du mouvement (années 1990), avant le Père SOULIER.

Ses obsèques ont eu lieu à Landerneau vendredi 25 janvier 2013. Le Père résidait dans une maison de retraite (le Manoir de KERAUDREN) à BREST.

Marie-Françoise DURAND-LAPLACE, qui l'a bien connu, lui rend cet hommage :

« Il y a quelques semaines, nous avons appris - avec tristesse - le décès du Père Louis JACQ qui fut aumônier de l'équipe locale de BREST, mais aussi aumônier national du Mouvement Renaissance durant plusieurs années.

Le Père Louis JACQ était proche des femmes en souffrance : il savait les accueillir, les écouter, les réconforter, les aider à reprendre souffle et à surmonter l'épreuve. Pour lui, toute femme blessée dans son cœur, écrasée par le poids du désespoir était capable de redevenir « une vivante » !

Les femmes de l'équipe nationale qui ont eu la chance de le connaître et de travailler avec lui, se souviennent certainement - avec un brin d'humour - de ses coups de colère et de son autorité au sein du groupe (ceci pour éviter la dispersion et les bavardages stériles !), mais elles se souviennent aussi de quelle manière il savait partager et accepter les vues divergentes et les idées différentes de chacune.

Tout au long de sa mission, il s'est beaucoup impliqué dans la vitalité du mouvement, apportant un éclairage, un discernement et un soutien spirituel - ô combien nécessaires et importants – œuvrant pour la paix et l'unité, nous appelant sans cesse à contempler le Christ pour aller vers lui dans la prière, source-même de tout Amour.

Merci Louis pour tout ce que tu as apporté à Renaissance, merci pour ta bonne humeur, tes rires, ta disponibilité, ta bonté et ton amitié. Tu resteras à jamais dans nos mémoires.

Tu t'es battu avec courage contre la maladie, durant de longs mois. Nous sommes certaines que tu reposes désormais en paix, auprès de ton Seigneur bien-aimé et que - de « là-haut » - tu continues à nous guider et à prier pour nous. »

Marie-Françoise

Françoise SEGUIN de Brest a aussi bien connu le Père Louis Jacq qui a assuré une grande partie de son ministère dans le Finistère ; aumônier d'établissements scolaires, délégué à la pastorale familiale, prêtre de paroisse… Elle a été très proche de lui jusqu'à son décès.

François

Nous apprenons qu'un drame est survenu dans la famille de Claude Gras Pérardelle, responsable régionale de l'Ile de France. Son petit-fils François, qui n'avait pas encore 11 ans, est décédé subitement le jour de l'Ascension.

L'équipe nationale très touchée vous demande de prier pour les membres de cette famille, et particulièrement pour Claude, qu'elle puisse sortir des larmes pour arriver à les accompagner dans l'Espérance et la Confiance en la tendresse de Dieu.

La communauté des sœurs Clarisses de Voreppe, qui réalisent notre bulletin Partage, porte François et sa famille dans sa prière.

Les Dames tartinent…

RENAISSANCE

Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

Association Loi 1901

Secrétariat National :

Secrétaire : Elisabeth JOLIVET-SCHMITT
55 E, rue de Turckheim - Appt 6781
68000 COLMAR

http://www.renaissance-femmes.asso.fr/

Abonnement annuel : 16 € pour trois numéros

CCP PARIS 17774 86 F

Atelier Claire Joie - Clarisses Voreppe – Dépôt Légal Mai 2013 -13/333 - *illustrations clarisses reproduction interdite*